

Brèves

Number 31, February–March–April 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19988ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1988). Review of [Brèves]. *Nuit blanche*, (31), 64–64.



Michel Tremblay

La politique dans la littérature pour jeunes:

Le président de l'Académie allemande de la littérature de jeunesse, Alfred Baumgärtner, déplorait récemment l'apolitisme de la littérature pour les jeunes. Il se demandait alors si «le traitement geignard des problèmes privés n'a pas submergé et fait disparaître les problèmes fondamentaux» dans la production destinée aux adolescents. Denis Côté, auteur québécois pour la jeunesse (*Nocturnes pour Jessie*, Québec/Amérique, 1987) dont la critique a souvent relevé des traces de velléités à caractère politique dans ses romans, réagit ainsi à la proposition de Baumgärtner: «La plus convaincante déclaration politique que j'aie entendue ne vient pas d'un politicien, ni d'un sociologue, ni d'un artiste engagé. Mais d'un généticien: Albert Jacquard. Je le cite de mémoire: *Le seul objectif justifiant l'existence d'une société humaine est d'assurer le bien-être et le plein épanouissement de chaque individu qui la compose. Or, ni maintenant ni jamais dans l'Histoire, une société n'a visé cet objectif.* Au-delà des indécorables politiciens, des drapeaux, des sectarismes et des modes idéologiques, cette opinion ramène à l'essentiel. Détachée d'un souci vrai de la condition humaine, la politique n'est qu'un spectacle.

On écrit pour un public selon la perception qu'on a de lui. Si on croit que la jeunesse doit être préservée de tout, on choisit alors de lui lancer de la poudre aux yeux. Et on s'en lance à soi aussi dans le même mouvement, car les têtes nucléaires ne font aucune discrimination basée sur l'âge, pas plus que les MTS d'ailleurs ou que la difficulté de vivre.

Je ne sais plus si les jeunes représentent l'avenir. Je ne sais pas non plus si les livres peuvent changer le monde. Mais je sais que j'ai droit à ma naïveté. C'est tellement *cute*, n'est-ce pas, écrire pour les enfants...» ●



Dessin William D. Bramhall, Jr.

Hermann Hesse

Aller retour: La fondamentale contribution de la littérature, la philosophie et l'art allemands désigne les Allemagnes comme l'un des pôles de la pensée occidentale. Si l'œuvre encore fort goûté d'Hermann Hesse (né Allemand et naturalisé Suisse) a montré que l'Occident n'est pas monolithique ou imperméable, il existe aussi dans la littérature orientale des marques de l'influence occidentale. C'est le cas notamment de la poésie du Chinois Feng Zhi, récemment couronné par le prix Inter Nations, qui rappelait, dans son discours de remerciement, l'importance déterminante de l'œuvre de Goethe sur son travail, notamment le *Faust* et *Wilhelm Meister*. ●

Johann Wolfgang Von Goethe



Les fous du dicto: Les marchés nationaux ont des spécificités. L'une de celles du monde francophone tient au nombre de dictionnaires qu'on y édite et y vend. Bernard Willerval nous mentionne que sa maison, Larousse (premier éditeur de dictionnaires dans le monde), vend maintenant plus d'un million chaque année. Au Québec, les ventes atteignent les 100 000 exemplaires. Alors que le marché québécois compte généralement pour 5 % de la vente totale des titres français, le *Petit Larousse* trouve chez nous 10 % de son marché global. Pour Bernard Willerval, cela tient à l'attitude volontariste des Québécois pour les questions de la langue: dans un pays où la langue française tient de l'affirmation de soi, de la distinction, le dictionnaire devient un outil de vérification de la promotion. ●

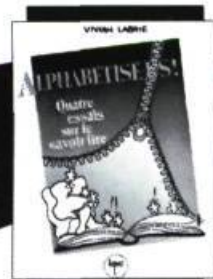
Éditions étrangères d'œuvres québécoises:

Schwester-Herzchen voilà le titre allemand de la pièce maîtresse de Michel Tremblay, *Les belles-sœurs*, publiée chez Max Niemeyer. Une première pour le théâtre québécois. Par ailleurs, Talon Books de Vancouver publie une douzième pièce de Michel Tremblay, *Le vrai monde*. Également chez Talon Books, deux romans de Jovette Marchessault: *Comme un enfant de la terre* — Tome 1: *Le crachatsolaire* et *Des cailloux blancs pour les forêts obscures*. ●



Jean-Marc Roberts au Salon du Livre de l'Ontario:

Peut-être un best-seller, le dernier roman de Jean-Marc Roberts, *Mon père américain* (Seuil), qui sait? Après les prix Fénelon et Renaudot pour deux de ses romans, après en avoir vu quatre portés à l'écran, qu'espérer de différent! Jean-Marc Roberts parlera sans doute de ses projets, sinon de ses espoirs au Salon du Livre de l'Ontario qui se tient du 23 au 27 mars 1988 sous la présidence d'Arlette Cousture et de Sébastien Japrisot, co-président européen. ●



NOUVELLE PARUTION

ALPHABÉTISÉ-E-S! Quatre essais sur le savoir-lire

Vivian Labrie

Une intention commune, celle de faire un constat d'alphabétisation, relie le présent ouvrage de Vivian Labrie à celui publié précédemment sous le titre ABC: TROIS CONSTATS D'ALPHABÉTISATION DE LA CULTURE.

Au moyen d'une ethnographie de la culture écrite à Québec, l'auteure étudie les transformations redevables au passage de la lecture et de l'écriture au centre de la culture des sociétés occidentales et ce, à divers niveaux du champ psycho-social.

Cet ouvrage regroupe quatre essais sur le savoir-lire qui portent plus particulièrement sur l'expérience des lecteurs.

270 pages 30,00 \$



INSTITUT QUÉBÉCOIS
DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec (Québec) G1R 4N4